

**Abonné(e)
au journal?
Pensez au digital!**

Activez votre compte digital
24heures.ch/activez

24heures

Cadres	3	Vente/Représentation	8
Commerce/Administration	4 à 5	Arts et métiers	9
Industrie/Ingénierie	5	Enseignement	9
Juridique	5	Petites annonces	10
Médical, paramédical et social	5 à 6		
Bâtiment/Construction	6 à 7		
Informatique/Télécoms	7		
Apprentissage	8	Formation	
Emplois divers	8	La mesure Solution Cadres permet aux cadres de se réinsérer dans le marché de l'emploi	10
Restauration/Hôtellerie	8		

Pour insérer
une annonce emploi,
contactez votre conseiller
personnel



Christian Frey
au 021 349 50 53

tamedia:
publications romandes mytamedia.ch

24 Emploi

Spécial Horlogerie

112 OFFRES

L'opérateur en horlogerie doit être un perfectionniste de l'assemblage

La formation AFP d'opérateur en horlogerie s'adresse à des gens habiles de leurs mains, minutieux et pointilleux

Patrizia Rodio

Le renouveau de l'horlogerie depuis deux décennies ne doit rien au hasard, mais tout à l'excellence - ô combien suisse! - des produits qu'elle met sur le marché. Cette précellence est le fait d'horlogers CFC de qualité assistés d'un personnel hautement qualifié. A l'image des opérateurs et opératrices en horlogerie AFP qui participent du bon fonctionnement d'une montre, mécanique ou électronique, en assemblant toutes les pièces qui composent son mouvement. Il s'agit d'être précis et minutieux. Assemblage, ajustage, habillage, contrôle tant esthétique que fonctionnel de la montre, le métier est exigeant mais intéressant pour quiconque aime voir concrètement le résultat de ses efforts et posséder ses propres outils construits de ses mains.

Le retour des régluses

L'Ecole de réglage de La Chaux-de-Fonds, qui avait fait revenir sur le marché dans les années 1990 les «régluses» disparues pendant la crise des années 1970, a fermé en juillet dernier. Le métier em-



L'opérateur en horlogerie connaît tout du fonctionnement de la montre. CPIH/XAVIER VOIROL

Plusieurs voies pour se former

● La formation pour obtenir l'attestation de formation professionnelle (AFP) s'adresse à des jeunes désireux de se former en deux ans en dual (l'école technique du Sentier assurant les cours théoriques pour le canton de Vaud) et à des adultes en perfectionnement

professionnel ou de changement de cap que l'horlogerie attire. Cette formation d'adultes se fait en centre de formation (Cefna au Locle, CIP à Tramelan et Ifège à Genève) sur deux ans en cours du soir et comprend les trois premiers modules de la

formation d'horloger. A noter qu'elle existe en version accélérée sur six mois à plein temps pour les personnes en recherche d'emploi. Il est possible ensuite d'entreprendre en emploi les deux derniers modules afin d'obtenir le CFC d'horloger (*lire ci-contre*).

«Il faut démonter les boîtiers, en contrôler les pièces, vérifier leur bon fonctionnement et remettre le tout dans la chaîne de production»



Mélanie Peronnet
Opératrice en horlogerie AFP

prunte aujourd'hui «une filière qualifiante de réglage comme orientation dans la formation d'opérateur en horlogerie AFP», explique Séverine Favre, responsable du service formation professionnelle à la Convention patronale de l'industrie horlogère (CPIH).

Trouver sa voie

La Genevoise Méline Peronnet est de ceux qui auront mis un peu de temps avant de dénicher ce à quoi elle se destinait. Sa mère la voyait bien sage-femme. Un semestre la convainc que ça n'est pas fait pour elle. Le collège puis l'Ecole de culture générale (ECG) ne la séduisent pas davantage.

Au retour d'un voyage, elle est engagée pour une mission temporaire d'un an chez Rolex. Là, éblouissement! L'assemblage, domaine où elle œuvre, lui plaît véritablement. «Je travaillais dans le

«reflux», le service qui reçoit des boîtiers qui ne fonctionnent pas. Il faut les démonter, en contrôler les pièces, vérifier leur bon fonctionnement et remettre le tout dans la chaîne de production. J'avais trouvé ma voie», révèle-t-elle. En riant, elle s'avoue «un poil perfectionniste - un défaut parfois, mais dans ce cas une qualité - et minutieuse». Elle apprécie le côté manuel de la profession.

A l'issue de la mission, on lui propose une formation d'opératrice en horlogerie AFP en six mois. Elle ne peut pas se permettre de rester trop longtemps sans salaire, elle est motivée, elle se lance donc et réussit avec douze autres candidats (sur cinquante) les tests d'aptitude pour y entrer. «C'était déjà une grande fierté», s'enorgueillit-elle. Quant à la formation elle-même, si «le cursus était intense et le rythme soutenu, il faut pas mal étudier à la maison, notamment la théorie horlogère. C'était très valorisant de faire ça en un semestre au lieu des deux ans prévus.»

Pour l'heure, la toute fraîche diplômée - la remise des AFP aura lieu en juillet prochain - est à la recherche d'un emploi. Les partenaires de l'Ifège dans cette formation promettent aux participants de les aider activement à trouver un poste de travail. Mais la jeune femme ne compte pas s'arrêter en si bon chemin maintenant qu'elle a trouvé sa voie. Elle est déjà sur liste d'attente pour entreprendre les deux derniers modules nécessaires à l'obtention du CFC d'horlogère.

Avoir 20 ans et 30 ans d'expérience professionnelle

L'œil du pro

Vincenzo Ganci
Executive Search
Consultant



Il y a une vignette qui circule sur les réseaux sociaux en ce moment, celle d'un candidat qui, lors d'un entretien d'embauche, dit au recruteur: «Bonjour, j'ai 20 ans et j'ai 30 ans d'expérience professionnelle» et se voyant répondre un: «Vous êtes exactement le profil que je cherchais!»

Au-delà de l'ironie, cette anecdote est révélatrice d'une frustration certaine de la part des demandeurs d'emploi. Ils ont l'impression que les entreprises sont de plus en plus exigeantes et qu'elles ne se contentent même

plus du célèbre mouton à 5 pattes. Alors est-ce un mythe ou une réalité? Probablement, comme souvent dans la vie, cela dépend de l'angle d'observation choisi.

Le monde a changé. Définitivement. Il faut faire le deuil du passé et l'accepter. Et, si possible, faire l'effort de changer avec lui.

Le bon vieux temps où, avec un diplôme de base, un banquier privé pouvait facilement atteindre un revenu d'un demi-million par an - et cela sans avoir une expertise particulière mais juste quelques bonnes relations - est révolu. La fin des glorieuses années de croissance de l'économie globale et la difficulté accrue de faire des prévisions dans un monde de plus en plus incertain incitent les entreprises à une certaine prudence. Cette dernière a pour conséquence que les employeurs soupèsent très sé-

rieusement la création de chaque nouveau poste, de son emplacement (délocalisation) ainsi que la sélection de chaque nouveau candidat. Sans la pression d'une croissance et de lendemains vigoureux, ils estiment devoir prendre le temps d'évaluer chaque choix scrupuleusement. Il en découle un niveau d'exigence plus élevé de l'employeur et une frustration (légitime) des candidats qui n'obtiennent pas la position espérée.

Alors, si le paradigme a définitivement changé, mieux vaut réagir, changer, travailler sur soi-même comme l'on travaille sur un produit afin de le rendre plus attractif et performant sur le marché. Cela passe bien entendu par des études, des formations, ou tout simplement en cherchant à se démarquer des autres candidats à travers de petits éléments: mobi-

lité géographique plus élevée, flexibilité et disponibilité. Je suis moi-même témoin d'une forte résistance de la part des demandeurs d'emploi à considérer des offres en dehors de «La Côte», là où la concurrence est aussi la plus intense. Quarante minutes de trajet quotidien ne sont franchement pas insurmontables!

Alors, la prochaine fois que nous serons confrontés à des exigences que nous estimons trop élevées de la part d'une entreprise de la recherche de son collaborateur idéal, avant de nous plaindre, demandons-nous si l'on ne peut pas faire quelque chose pour être plus compétitifs. Dans la vie, il vaut mieux maîtriser son destin que compter sur les autres, n'est-ce pas?

www.gancipartners.com

Le chiffre

1,5%

Soit la hausse du pouvoir d'achat en Suisse l'an passé. Les salaires nominaux ont en moyenne crû de 0,4% au regard de 2014. Compte tenu des baisses de prix, conséquence d'une inflation négative de 1,1%, les salaires réels ont gagné 1,5%. L'indice suisse des salaires nominaux s'est établi à 103,7 points (base 2010 = 100), a indiqué vendredi l'Office fédéral de la statistique (OFS). La hausse est inférieure à celle des deux années précédentes, soit 0,8% en 2014 et 0,7% en 2013. Il s'agit de l'augmentation la plus faible depuis 1999. Ainsi, pour la 4^e année consécutive, l'évolution des salaires nominaux s'est révélée inférieure à la barre de 1%, relève l'OFS. ATS

Finlande

Les facteurs vont tondre l'herbe

Il ne sera pas dit que les facteurs finlandais tomberont dans l'oisiveté avec le déclin du courrier. La Poste finlandaise a annoncé la semaine passée un nouveau service qui doit les occuper et générer du chiffre d'affaires: tondre les jardins privés. «Nous allons expérimenter l'offre cet été dans tout le pays. L'idée de ce service de tonte de pelouse est venue des postiers eux-mêmes», a indiqué l'entreprise publique. Les facteurs sont censés tondre le mardi, jour où il y a en général le moins de courrier à distribuer. En mars, l'entreprise avait annoncé 700 suppressions d'emplois sur des effectifs de 22 000 personnes. Elle avait invoqué une chute des volumes de livraisons de 8% en 2015. ATS